L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI 23 JANVIER.

FEUILLETON

L'ANNEE DU GRAND HIVER

—1709—

PAR ELIE BERTHET.

XXIII—(Suite.)

—C'est-à-dire, monsieur le garnisaire, répliqua le chevalier, que vous vous évertuez à bien boire, à bien manger et à bien dormir aux dépens des pauvres diables chez lesquels on vous envoie.... Il me semble qu'aujourd'hui particulièrement vous avez fêté Bacchus.... Mais au nom du ciel! maître Nicolas, ajouta-t-il en se tournant vers le forgeron, comment en êtes-vous réduit à cette extrémité de ne pas payer vos taxes, comme le fait supposer la présence de cet homme ici? Ne pouviez-vous vous adresser à moi ou à la duchesse qui a tant d'estime pour vous, son ancien et fidèle serviteur?

Nicolas baissa les yeux.

—Monsieur le chevalier, balbutia-t-il, vous m'avez déjà récompensé généreusement de mes humbles services.... D'autre part, j'ai osé écrire à ma noble maîtresse au sujet de mon fils Sébastien, que vous voyez là, et qui nous arrive de l'armée avec un bras de moins....

—Je sais que c'est un brave garçon et qu'il s'est bien conduit, reprit Lauraguais en adressant un signe amical à Sébastien; et si Mme de Lusignan ne s'occupe pas de son sort, ce dont je doute, ce sera moi qui lui procurerai un emploi où il pourra vivre tranquillement.... Mais j'ai à vous parler.... Le plus pressé est de vous débarrasser de ce galant qui excite ainsi votre bile à tous deux.... Or ça! l'ami, continua-t-il sèchement en s'adressant au capitaine La Valeur, combien le faut-il pour que tu consentes à déguerpir au plus vite?

Le garnisaire assermenté du roi ne parut pas avoir entendu cette question. Il regardait Dominique, qui s'était assis à l'écart, tandis que Pierre de Lauraguais et Ducloux se tenaient debout à sa droite et à sa gauche, comme s'ils le surveillaient étroitement. Dominique, de son côté, semblait connaître très-bien le capitaine La Valeur; mais, sans doute, il ne se souciait pas d'entrer en rapport avec lui pour le moment, car il détournait la tête et enfonçait son chapeau sur ses yeux.

Lauraguais dut répéter avec impatience:

—Je te demande, l'ami, de combien maître Nicolas est redevable au fisc pour qu'on lui impose ta fort désagréable présence?

—Allez le demander à M. le collecteur! répliqua brutalement le capitaine; j'ai ou d'abord que vous étiez un homme de qualité, et je vois le présent....

—Pen si bonte, monsieur le chevalier, reprit Nicolas, mais c'est faute de neuf livres six sols et je ne sais combien de deniers, que je suis condamné à subir de telles insolences.

Le chevalier tira de sa poche trois écus de six livres.

—Tiens, maraud, dit-il, tu payeras ce collecteur et tu auras soin de rapporter la quittance à maître Nicolas.... Le reste est pour toi.... A présent, détale promptement, car ces gens m'ennuient.

La vue de l'argent fit épanouir Pignoble figure de La Valeur. Il s'inclina fort bas et, après avoir glissé les écus dans sa poche, il dit avec un sourire mielleux:

—Merci, mon bon monsieur. Ma foi! il serait possible tout de même que vous fussiez gentilhomme, quoique le vous trouve en compagnie de gens qui... qui ne le sont pas.

Et il examinait toujours Dominique, dont la présence semblait l'intriguer.

—Ma qualité ne fait rien à l'affaire, répliqua Lauraguais. Tu es payé et rien ne te retient plus ici; file donc, ou je vais te frotter les épaules.

Le capitaine La Valeur voulait encore se fâcher; l'attitude hostile des assistants lui fit sentir que le meilleur parti à prendre était de battre en retraite sans retard.

—Je vois que monsieur aime à rire, reprit-il; mais les ordres du roi sont précis et je ne tiens pas à rester ici davantage.

Il alla chercher dans un coin un mouchoir troué, qui contenait sa garde-robe de rechange, et le glissa au bout de son bâton, qu'il posa sur son épaule.

—Votre serviteur, mon gentilhomme, dit-il en saluant Lauraguais; au revoir, les Nicolas père et fils, ajouta-t-il avec ironie; la première fois que je viendrai prendre gîte dans votre logis, j'espère le trouver mieux approvisionné.

—Et tu seras toujours traité comme tu le mérites, gronda le forgeron.

—Et prie son saint patron que je ne sois plus là! ajouta Sébastien.

Le vaillant capitaine n'eut pas l'air d'avoir entendu ces menaces. Redressant son antique tricorne, il marcha vers la porte d'un pas qu'il croyait plein de dignité. Dominique, qui venait de sortir, il se tourna vers Dominique:

—Bonsoir aussi, *mion!* dit-il d'un ton moqueur, tu feins de ne pas voir les amis; mais nous nous rencontrerons en bon lieu.

—Que le diable l'emporte! murmura Dominique; le vieux coquin m'a reconnu.

La Valeur, sans plus songer à lui, sortit de la maison et on l'entendit s'éloigner en sifflant un air de cabaret.

Alors le chevalier prit à part Nicolas et Sébastien, qui tout d'abord avait capté sa confiance, et il leur exposa sommairement qu'il allait remplir avec son fils, Ducloux, sous la conduite de Dominique, une périlleuse mission dans les carrières du voisinage. Il remit à Nicolas un paquet cacheté que le forgeron devait porter le lendemain soir à la mère Jacquet, à Paris, si d'ici là le papier n'avait été réclamé par Lauraguais lui-même.

Nicolas écouta attentivement ces instructions et promit de s'y conformer avec exactitude.

—D'après ce que je vois, monsieur le chevalier, poursuivit-il, vous allez être fort exposé dans ces carrières, dont je connaîs de mauvaises gens, à ce qu'on dit. Je voudrais vous accompagner, car vous êtes un ami de notre bienfaitrice Mme la duchesse, et, vous-même, vous avez été bon pour nous; mais je suis obligé de rester ici afin de remplir la mission de confiance dont vous me chargez. En revanche, voici mon fils Sébastien qui pourrait vous être de quelque secours. Pendant son enfance il s'est aventuré souvent assez loin dans ces souterrains, soit avec des carriers, soit avec d'autres enfants des environs. Malgré son accident à l'armée il est vigoureux encore et peut-être....

—Bien dit, mon père, reprit l'ancien soldat avec rondeur. Quelle que soit l'affaire qui amène M. le chevalier et ses amis dans ce terrible endroit, ils seront exposés à des dangers de plus d'une sorte.... D'ailleurs, ajouta-t-il en désignant Dominique par un mouvement de tête, des honnêtes gens ne doivent se fier qu'à moitié à un semblable guide.

—Je le sais, monsieur Sébastien, répliqua le chevalier de même, et je connais à merveille ce méchant garçon; mais les circonstances sont si impérieuses que mon fils, mon serviteur et moi, nous sommes déterminés à tout braver pour mener à bien l'entreprise de cette nuit. Elle peut tourner mal et alors nous périrons; mais nous sommes armés, pleins de courage, et nous espérons nous en tirer à notre honneur.

—En ce cas, reprit Sébastien, le concours d'un homme connaissant le terrain et qui, malgré la perte de son bras, est encore en état de donner un coup pour une bonne cause, pourra vous servir; le voilà l'offre de tout mon cœur.

Lauraguais comprit, au effet, combien un tel auxiliaire lui serait utile.

—J'accepte, reprit-il; seulement, je me trouve dans la nécessité de consulter quelqu'un.

Il s'approcha de Dominique, toujours gardé à vue par Pierre et Ducloux, et lui annonça que Sébastien Nicolas allait les accompagner. Dominique manifesta beaucoup de mauvaise humeur.

—Cela est contre nos conventions, s'écria-t-il; n'ai-on besoin d'amener tant de monde?.... Aussi bien, pourquoi-il avec une inquiétude qui paraissait sincère, il y avait là, tout à l'heure, quelqu'un qui serait capable de nous créer de cruels embarras dans ces caves maudites!

—Qui donc?

—J'parlieu! ce garnisaire du roi, ce capitaine La Valeur, qui passe son temps dans les cabarets du quartier et qui sert d'espion à la clique.

—Que dis-tu? demanda Lauraguais avec étonnement; cet individu, qui occupe une place de charge publique, serait en rapport avec....

—Bah! les *jaundels* ont pour associés des archers du guet, des exempts et même de gros bourgeois, qui les avertissent de ce qui se passe au dehors.... c'est pour cela qu'on en prend si peu.... Ce soi-disant capitaine qui, à ce qu'on assure, n'a jamais été que simple goujat au régiment de Mivernois, s'est fort bien aperçu tout à l'heure qu'il y a: sort quelque chose de louche de mon côté. Il va dans doute nous dépier quand nous sortirons d'ici, et amener une nous serons engagés dans les caves, il donnera l'éveil, auquel cas nous nous trouverons fort empêchés.

Peut-être l'ancien touche qui, au fur et à mesure que la crise approchait, en voyait mieux les périls, espérait-il qu'on pouvait encore renoncer à l'entreprise projetée. Il fut détrompé quand Lauraguais répondit tranquillement:

—En ce cas, c'est une raison de plus pour nous adjoindre un luron hardi et expérimenté! ajouta-t-il en désignant Dominique par un mouvement de tête.

—Je le vous, monsieur Sébastien, répliqua le chevalier de même, et je connais à merveille ce méchant garçon; mais les circonstances sont si impérieuses que mon fils, mon serviteur et moi, nous sommes déterminés à tout braver pour mener à bien l'entreprise de cette nuit. Elle peut tourner mal et alors nous périrons; mais nous sommes armés, pleins de courage, et nous espérons nous en tirer à notre honneur.

—En ce cas, reprit Sébastien, le concours d'un homme connaissant le terrain et qui, malgré la perte de son bras, est encore en état de donner un coup pour une bonne cause, pourra vous servir; le voilà l'offre de tout mon cœur.

Lauraguais comprit, en effet, combien un tel auxiliaire lui serait utile.

—J'accepte, reprit-il; seulement, je me trouve dans la nécessité de consulter quelqu'un.

Il s'approcha de Dominique, toujours gardé à vue par Pierre et Ducloux, et lui annonça que Sébastien Nicolas allait les accompagner. Dominique manifesta beaucoup de mauvaise humeur.

—Cela est contre nos conventions, s'écria-t-il; n'ai-on besoin d'amener tant de monde?.... Aussi bien, pourquoi-il avec une inquiétude qui paraissait sincère, il y avait là, tout à l'heure, quelqu'un qui serait capable de nous créer de cruels embarras dans ces caves maudites!

—Qui donc?

—J'parlieu! ce garnisaire du roi, ce capitaine La Valeur, qui passe son temps dans les cabarets du quartier et qui sert d'espion à la clique.

—Que dis-tu? demanda Lauraguais avec étonnement; cet individu, qui occupe une place de charge publique, serait en rapport avec....

—Bah! les *jaundels* ont pour associés des archers du guet, des exempts et même de gros bourgeois, qui les avertissent de ce qui se passe au dehors.... c'est pour cela qu'on en prend si peu.... Ce soi-disant capitaine qui, à ce qu'on assure, n'a jamais été que simple goujat au régiment de Mivernois, s'est fort bien aperçu tout à l'heure qu'il y a: sort quelque chose de louche de mon côté. Il va dans doute nous dépier quand nous sortirons d'ici, et amener une nous serons engagés dans les caves, il donnera l'éveil, auquel cas nous nous trouverons fort empêchés.

Peut-être l'ancien touche qui, au fur et à mesure que la crise approchait, en voyait mieux les périls, espérait-il qu'on pouvait encore renoncer à l'entreprise projetée. Il fut détrompé quand Lauraguais répondit tranquillement:

—En ce cas, c'est une raison de plus pour nous adjoindre un luron hardi et expérimenté! ajouta-t-il en désignant Dominique par un mouvement de tête.

—Je le sais